





Couverture : Ophélie Théberge, 5^e année



L'équipe du journal

- Rédaction :** Chantale Proulx,
Joanne Després,
Geneviève Hallée,
Isabelle Gareau et
Michel Saint Pierre
- Mise en page :** Amélie Arès
- Correction :** Joanne Després,
Michel Saint Pierre et
Michel-Henri Goyette
- Collaboration :** Bianca Pomerleau,
Manon Bélisle,
Geneviève Beaudoin-Boisvert,
Nathalie Truchon,
Lucie Bouffard,
Marie-France Dion et
Clotilde Ollier
- Photos :** Yves tremblay,
Nicole Morell et
Michel SaintPierre
- Impression :** Les Abeilles à lunettes

Veillez envoyer vos articles et commentaires
à l'adresse suivante :

journal@enfants-de-la-terre.org

Note : Certains changements peuvent être apportés
aux textes lors de la correction. Soyez assurés que
l'essence des textes sera préservée.

Merci de votre compréhension.

Visitez notre site internet :
enfants-de-la-terre.org

La pensée du mois

“ L'espoir, c'est l'aube incertaine; sur
notre but sérieux, c'est la dorure
lointaine, d'un rayon mystérieux...”
Victor Hugo

Prochaine date de tombée : mardi 10 avril 2012
La réception doit se faire avant midi

Prochaine date de sortie : jeudi 26 avril 2012

Vous souhaitez recevoir le journal *À travers les branches* en copie papier couleur ? Rien de plus simple ! Mettez 3 \$ dans une enveloppe avec vos coordonnées que vous déposerez dans la boîte en bois près de la corporation. Vous recevrez ainsi les 3 prochaines éditions de l'année, de avril à juin 2012, imprimées en couleur.

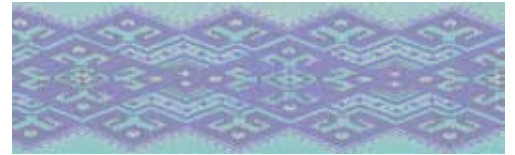
Il est aussi possible de se procurer les dernières éditions du journal au coût de 1 \$ la copie.

Veillez contacter Geneviève Beaudoin-Boisvert au 819 837-0271 pour toute information.

Le comité journal



ÉDITORIAL



Le printemps est arrivé, c'est un oiseau qui me l'a dit ! L'équinoxe du printemps vient tout juste de faire sa visite annuelle : journée d'équilibre dans l'année où le jour et la nuit sont d'égale longueur. Le soleil continue sur sa voie triomphante, amorcée au solstice d'hiver, pour clamer haut et fort que la noirceur prend du recul et que la nature se réveille !

Cette douce chaleur nous revigore, tout comme la sève se met à couler dans les arbres; notre énergie passe à un niveau supérieur et nous ramène le sourire aux lèvres. Le besoin de nettoyer le terrain extérieur, de faire du ménage dans la maison, commence à nous chatouiller. Le « grand ménage du printemps » est de retour ! Comme la nature, nous nous sentons revivre et c'est avec cœur et ardeur que nous nous engageons sur la voie du nettoyage, d'embellir certaines choses et se délester d'autres, pourquoi pas ! Car, tout comme la nature se transforme pour bientôt laisser place aux feuilles, fruits et fleurs, nous pouvons enlever de nos vies ce qui n'est plus nécessaire pour accueillir et célébrer la nouveauté, la vie. Ce faisant, il peut être sage de faire le deuil de ce que nous laissons derrière nous, de dire au revoir à cette page que nous venons de tourner.

Tiens, n'est-ce pas le « vrai lièvre de Pâques » que j'aperçois se préparant à distribuer bientôt ses œufs aux enfants ? Pâques, fête de la victoire de la vie sur la mort, de la transformation de la nature et de nos cœurs. Quelle belle fête de l'espérance et du renouveau où la lumière de la vie brille de mille feux.

C'est un journal généreux que nous amène le printemps. La rubrique À la découverte du curriculum Waldorf nous transporte ce mois-ci dans le monde merveilleux de la 5e année. L'unique matinée de l'école du samedi en cette année scolaire 2011-2012 a accueilli une quarantaine de participants. Trois d'entre eux ont bien voulu jouer le jeu de transcrire en leurs mots leur expérience afin de vous la partager.

La conférence de Chantale Proulx sur l'hyper sexualisation des enfants et de la société est également abordée dans cette édition et vous verrez comme Aphrodite n'aime pas être mise de côté ! Lors de ces deux activités à l'école, soit l'école du samedi et la conférence de Chantale Proulx, plusieurs participants étaient extérieurs à notre école. Soyons fiers du rayonnement de nos activités hors de nos murs, mais qu'en est-il des membres de notre propre communauté ? Pourrait-on espérer une plus grande participation des parents de l'école aux activités qui leur sont proposées ? Pourquoi ne participent-ils pas en plus grand nombre ? Un manque d'intérêt ? Un horaire trop chargé ? Mystère à élucider !

Une toute nouvelle chronique voit le jour avec cette édition printanière, soit Bienvenue à la pause lecture. Prenez garde si vous la lisez car vous risquez de devenir « accroc » à la bibliothèque de l'école ! Puis, de bien jolies photos souvenirs de la célèbre journée du gai Mardi Gras et du sévère Carême, et plus encore pour le simple plaisir de vos yeux.

« En avril, ne te découvre pas d'un fil. » Il faudrait peut-être penser à adapter nos sages expressions au réchauffement climatique, car mars 2012 a vu, sans se suprendre ni s'offusquer, bien des gens en tenues légères !

Joyeux temps pascal et prenez soin de bien accueillir cette si jolie saison qu'est le printemps.

Bonne lecture !

Joanne Després, pour le comité journal

À la découverte du curriculum Waldorf

Classe de 5^e année

« Nous voici en cinquième année ! Garçons et filles font bon ménage et cohabitent toujours bien ensemble. Les différences entre nos natures masculine et féminine commencent à poindre, mais elles ne sont pas encore assez grandes pour constituer une source de différents entre nous. Nous aimons l'école d'emblée et nos fiches d'absence sur lesquelles se comptabilisent nos petits bobos demeurent passablement vierges. À part quelques visites nécessaires chez certains spécialistes, notre bilan de santé s'avère très positif. En fait, nous sommes rarement malades et nous recevons toujours positivement ce que notre professeur a préparé pour nous. »

La magie du plan scolaire Waldorf est toujours perceptible et la soif d'apprendre se manifeste constamment. La cinquième année marque le moment où les élèves arrivent aux termes de la première enfance. On dit de ce moment qu'il est l'âge d'or de la petite enfance. Tout est bon et beau chez l'enfant et cela même jusque dans son corps physique où les proportions entre la tête, le tronc et les membres sont bien harmonieuses.

Après avoir traversé la quatrième année, les élèves ont acquis une confiance vis-à-vis de la possibilité pour eux de joindre leur individualité propre à celle de leurs camarades de classe sans pour autant devoir se perdre dans le grand groupe. C'est ainsi qu'ils vont continuer de cheminer ensemble dans un long parcours de l'histoire de l'humanité. Leur conscience grandissant, ils apprendront comment l'être humain s'est développé à travers les époques de l'Inde ancienne, de la Perse, de la Mésopotamie, de l'Égypte et de la Grèce antique. Dans ce long périple, l'être humain a quitté sa condition de rêveur pour mettre son pied sur terre et, inspiré par le monde des divinités, il s'est incarné au point d'y construire sa demeure, d'y cultiver le sol, d'y élever sa famille et de se joindre à ses pairs pour constituer de grands peuples qui auront de nouveau à choisir entre le bien et le mal. Des Perses, ils apprendront à transformer le sol, à produire leurs semences et à domestiquer les animaux. Des grandes cultures de la Mésopotamie, ils apprendront à construire des maisons et de

grandes cités avec de la brique d'argile. Ils apprendront également les premières formes du langage écrit. De l'Égypte, ils apprendront les pharaons, les pyramides et les hiéroglyphes. Ils seront accompagnés tantôt par Sidharta et Hanuman dans la culture indienne, tantôt par Ahoura Mazda et Arhiman dans la culture perse, puis Gilgamesh, Isis et Osiris et enfin par Zeus, le grand dieu grec. Ce grand voyage d'Est en Ouest s'adresse en premier lieu aux sentiments de l'enfant pour entrer avec une mobilité d'âme en sympathie avec des états d'être propres à l'histoire ancienne de l'humanité et tellement différents de ceux de notre époque. Ainsi l'être doué d'âme donne asile à l'esprit.

La géographie occupe une place importante en cinquième année. Alors que l'histoire amène les élèves à faire un voyage à l'intérieur d'eux-mêmes, la géographie amène l'enfant dans le monde extérieur, du connu vers l'inconnu, dans des territoires de plus en plus vastes pour y apprendre comment l'être humain utilise les ressources naturelles mises à sa disposition, comment il s'ingénue pour transformer ces ressources, pour créer des industries et vivre de ses produits qu'il peut utiliser pour lui-même ou



les commercialiser. L'enfant y apprend aussi comment différentes communautés se rencontrent et tissent des liens entre elles.

La botanique fait son apparition en cinquième année. Les forces du sol se lient aux forces du soleil comme expression d'une terre vivante. La vie de la plante est constituée de deux grandes polarités. En premier lieu, les forces du sol grâce auxquelles les racines se dessinent pour plonger aux tréfonds de la terre et se durcir pour donner forme à la plante. En deuxième lieu, les forces du soleil trouvent leur expression dans la feuille, la fleur et le fruit qui se dressent vers lui. Les algues, les mousses, les herbes, les plantes à bulbes, les fleurs, des plus simples aux plus élaborées telles les roses et, finalement, les arbres sont présentés aux élèves en lien avec des images reflétant leur propre développement, de l'agitation du bébé comme des algues au fil du courant et des vagues à l'âge adulte, ces grands arbres tranquilles qui ont cumulé toute la sagesse de la nature qui les environne. Loin de vouloir développer des connaissances pour analyser les plantes de façon technique, la période de botanique permet aux élèves de s'initier à un outil de connaissance du monde vivant des plantes et aussi de développer un sentiment d'émerveillement et de beauté envers elles.

En mathématiques, le travail des fractions se poursuit. Il s'y ajoute les notions de calcul avec les nombres décimaux et les pourcentages. La géométrie



est à la carte, à main levée, en guise de préparation pour la sixième année où les élèves feront une étude plus poussée avec des figures qui seront tracées avec l'aide de compas, règles et équerres. Le théorème de Pythagore y fait son entrée sous forme d'une belle imagination et sera semence pour un travail plus articulé autour des premiers théorèmes qui seront étudiés. En science et technologie, le travail autour de nos ruches et du miel récolté (70 kilos) a permis aux élèves de poursuivre leur apprentissage autour des soins que nous voulons porter à l'abeille pour mieux la connaître et s'initier aux interventions que nous pouvons, dans la mesure de nos moyens, adopter pour protéger les abeilles et assurer leur survie.

Le travail du bois est introduit en cinquième année. Les élèves travaillent à de simples projets d'objets usuels qui prennent forme aisément à l'aide d'un petit couteau de sculpteur. Le tricot est toujours à l'honneur et c'est à quatre broches que les élèves se tricotent des bas. L'apprentissage de la musique se poursuit en force avec la présence de l'orchestre dans notre classe. Le début des cours de violon pour tous les élèves en troisième année a grandement favorisé la mise en place de cet orchestre où un grand travail artistique se fait.

Nous ne passerons pas sous silence les Olympiades qui se dérouleront en mai prochain et qui sont un passage important pour les élèves de la cinquième année. Les élèves de sept écoles se rencontreront ici même à l'école des Enfants de la Terre. Environ 125 élèves pratiqueront le pentathlon, la forme la plus ancienne des Jeux olympiques qui comprend cinq exercices : la course, le saut en longueur, le lancer du disque, la lutte et le lancer du javelot.



Ces cinq épreuves se dérouleront selon des règles précises où la performance physique des athlètes est mise au même rang d'importance que la grâce et l'élégance. Tout comme l'athlète grec, les élèves seront mis à l'épreuve non seulement au niveau du corps (équilibre, mouvement, ordre, toucher), mais à celui de l'esprit également (sens de l'ouïe, de la parole, de la pensée, du « Je »). C'est un événement grandiose que vivrons les élèves et cette expérience sera gravée dans leur mémoire pour longtemps. La richesse du plan scolaire repose sur de tels événements. Nos enfants en ressortent grandis et nous, adultes, voyons toute la bonté, la beauté et la vérité qui respirent dans un moment pareil.



Le curriculum de la cinquième année n'est pas plus beau que celui des autres années, il est tout simplement merveilleux.

Michel Saint Pierre



Biographie de Michel Saint Pierre

Enseignant de la 5^e année

Michel est né un mercredi de printemps, le 12 mai 1948 à Montréal. Fils de médecin, il a vécu une enfance heureuse, entouré de parents bien présents. Deuxième d'une famille de quatre enfants, c'est un garçon enjoué, souvent turbulent et peu intéressé par le travail académique. Son adolescence occupée par le sport, il fait son secondaire dans un collège privé où il y a beaucoup d'activités sportives et culturelles. Choyé d'être aussi bien nourri, il profite d'un programme sport étude d'avant-garde pour l'époque. Mais les études ne l'intéressent pas encore beaucoup et il file ainsi jusqu'au jour où il lui faut changer d'école. Les études collégiales l'attendent et il fait un diplôme en arts plastiques au Cégep du Vieux-Montréal. C'est là qu'a commencé sa vraie vie d'étudiant où il s'est vivement intéressé à ses cours. Il pense à son avenir et il sait déjà qu'il veut être enseignant; ses deux grands intérêts dans la vie sont l'art et le sport.

Arrivé au terme de ses études collégiales, il choisit de s'inscrire à l'Institut des Beaux Arts qui venait tout juste d'être intégré à l'université du Québec à Montréal. Il allait devenir enseignant en arts plastiques, mais le destin en a décidé autrement. Il y a trop d'inscrits aux Beaux Arts et l'université lui offre plutôt de l'inscrire dans d'autres programmes dont celui en éducation physique. C'en est fait, il sera professeur d'éducation physique et il vit très bien avec cette balle courbe que le destin lui envoie.

Les années passent et il commence sa carrière d'enseignant, mais après quelques années, il demande à travailler comme titulaire de classe pour pouvoir enseigner à une classe seulement et non pas à toutes les classes de l'école. Il se sent plus à l'aise avec 25 élèves que 175. Sa demande est acceptée et il poursuit sa carrière comme titulaire de classe. L'année suivante, son employeur accepte de le dégager pour aller en Allemagne où il enseignera dans une école québécoise du ministère de la Défense nationale, à des élèves dont l'un des parents est militaire au sein des forces de l'OTAN. Certains pourraient croire que c'est là qu'il a fait connaissance avec l'anthroposophie, mais non, ce moment



charnière dans la vie de Monsieur Saint Pierre n'était pas encore venu !

Pourtant, durant ses deux années en Allemagne, l'anthroposophie lui a vraiment passé sous le nez : il a visité des écoles allemandes, mais jamais Waldorf ! Il est allé à Bâle à maintes reprises, mais jamais sur la rue du Goetheanum, juste celles d'à côté ! À son retour d'Allemagne, il s'installe dans l'Outaouais québécois, dans la belle région de la Petite Nation et c'est là qu'en 1983, un certain Denis Lafrance s'amène pour donner un cours sur l'agriculture biodynamique. Son cœur de jardinier biologique s'arrête de battre un instant et curieux comme il est, il s'inscrit. Voilà, maintenant vous savez où il a entendu parler de Rudolf Steiner pour la première fois. Là, c'est son cœur de professeur qui s'est arrêté de battre un instant eh bien oui, vous devinez la suite, il a fait tout son possible pour trouver comment il pourrait bien commencer une formation de professeur Waldorf.

Il terminait à ce moment-là, à l'université du Québec à Hull, ses études de maîtrise en éducation pour lesquelles d'ailleurs il s'est mérité la médaille d'or du gouverneur général du Canada (vous pouvez bien rire, car il a bien ri lui aussi quand il a appris la nouvelle !) Il était sûr que c'était une blague ! Son père aussi pensait ça. Il n'en croyait pas ses oreilles, lui qui était si souvent sorti des classes de son fils avec son bulletin entre les mains, en lui demandant s'il n'était pas tanné

de tenir la queue de la classe à deux mains (gloup !). En fait, la queue de la classe lui a glissé d'entre les mains le jour où ce qu'il a étudié l'a vraiment connecté avec la vie. C'est une histoire d'âme qui a commencé ce jour-là.

C'est à sa première visite à l'école Rudolf Steiner de Montréal qu'il a eu le coup de foudre pour le plan scolaire Waldorf, lui qui cherchait depuis longtemps une école qui s'adressait vraiment au cœur de l'enfant.

Petite anecdote d'un moment de sa vie qui l'a beaucoup touché : à douze ans, les religieuses de l'école où il étudiait avaient raconté qu'au moment opportun, une petite voix se ferait entendre en eux pour leur indiquer ce qu'ils allaient faire dans la vie. Cela avait bien fait rire toute la classe, mais lorsqu'il a mis les pieds à l'école Rudolf Steiner de Montréal pour la première fois, lors de son congrès annuel de février 1988, il a bel et bien entendu la petite voix à l'intérieur de lui. Là, il ne riait plus. C'était bien vrai cette histoire de petite voix, il venait de trouver sa place !

À partir de ce moment-là, il a suivi des cours d'été au Waldorf Institute à Spring Valley dans l'état de New-York, puis au Rudolf Steiner Institute dans le Maine et, en septembre 1990, il débutait le séminaire de formation des maîtres à Montréal. L'année suivante, on lui offrait de prendre une classe de troisième année à qui il a enseigné jusqu'à la huitième année.

Il a ensuite repris une nouvelle classe de la première à la troisième année et il est arrivé à l'école Les Enfants de la Terre avec un nouveau groupe qu'il a accompagné de la quatrième à la sixième année. Il fait ensuite une cinquième et sixième année, puis il recommence en première année avec une nouvelle classe, celle avec laquelle il est présentement en cinquième année.

À travers toutes ces années, le plan scolaire a toujours continué de le séduire et il a parfois le sentiment qu'il n'a fait que l'effleurer tellement il est riche et dense et il demeure persuadé que s'il n'est pas le meilleur, il est sûrement le moins pire ! Reconnaisant, il remercie tous les élèves à qui il a enseigné et à ceux à qui il enseigne encore maintenant pour tout l'amour qu'il reçoit et pour toutes les occasions qu'ils lui donnent de continuer de grandir.

Michel Saint Pierre aura 64 ans le 12 mai prochain et l'heure de sa retraite va bientôt sonner. Il a eu le bonheur de naître au printemps, au moment de l'année où tout renaît. Cela lui fouette la jeunesse à chaque année et lui efface quelques rides pour un jour ou deux, mais à l'intérieur de lui, son âme se dresse aux couleurs des fleurs printanières dont les fragrances exhalent le chemin de l'âge d'or. Et Dieu sait s'il a encore beaucoup de route à parcourir !



Présentation d'eurythmie- 27 février 2012





Mardi gras ! Mardi gras ! Que seras tu à Mardi gras ?

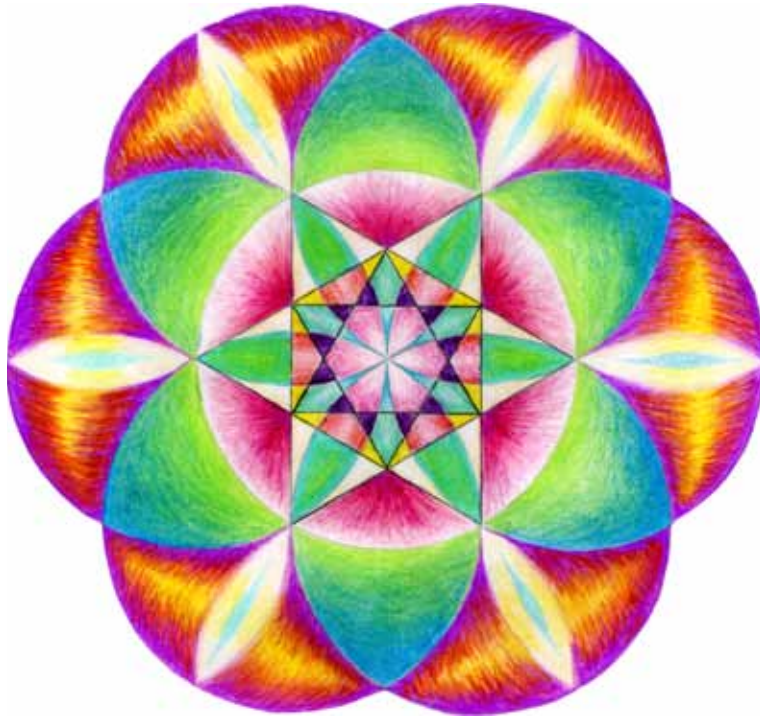




Les échos de l'école du samedi- 4 février 2012

Dessin de formes 2 avec Jacques Gauthier

Dessin de Marie-France Dion



C'est avec curiosité que j'arrivai, le samedi 4 février dernier, à l'atelier de dessin de formes 2 donné par Monsieur Jacques Gauthier, enseignant en troisième année. Étant nouvelle à l'école, j'avais une très vague idée du monde que j'allais découvrir.

Dès le début, nous nous sommes vite mis à la tâche, en imitant sur nos feuilles ce que Monsieur Gauthier réalisait au tableau et en nous efforçant d'être précis. Les élèves de sixième année nous avaient gentiment prêté leur classe, leurs règles et leurs compas pour l'avant-midi, car après tout c'était du dessin de formes de sixième année que nous allions faire !

Les formes débutaient toutes en effectuant un cercle au compas, en y plaçant stratégiquement des points sur son contour pour ensuite les relier avec la règle et ainsi voir se déployer, vers l'extérieur ou l'intérieur, une panoplie de formes géométriques qui semblaient résonner les unes dans les autres. Le compas servait aussi à extrapoler la forme pour la faire ressembler à une fleur ou à d'autres formes mathématiquement magiques et mystérieuses, s'apparentant à des mandalas

et inspirant à la méditation. Bien sûr, la précision en tout point nous assurait une forme parfaite ou presque.

Bref, ce fut pour moi une ouverture très rafraîchissante sur ces mystères mathématiques et ça m'a fait réfléchir à plusieurs analogies observables dans la nature vivante. Je pense aux fleurs, aux cristaux de neige, aux cellules, à l'infiniment petit et à l'infiniment grand, etc.

Je suis retournée chez moi, ravie avec ma petite pile de dessins, et avec la hâte d'y mettre de la couleur pour les voir vivre encore plus.

Marie-France Dion

Les échos de l'école du samedi- 4 février 2012

Bistrot littéraire avec Suzie Couture

Un bistrot littéraire, quelle belle façon de débiter un samedi matin ensoleillé. C'est entourée de plusieurs dizaines de livres que Dame Suzie nous a reçus, parents et étudiants en enseignement. En nous parlant des grands thèmes de chaque année, elle nous a présenté avec beaucoup d'émotion des perles de lecture pour les petits et les grands.

Ce sont les contes de Grimm qui accompagnent les enfants tout au long de la 1^{ère} année, pour leur richesse en archétypes qui font grandir, ainsi que pour les qualités des personnages qui donnent de la force quand on les possède en soi. Et à la maison, Dame Suzie nous suggère d'inventer nos propres histoires, en étant à l'écoute de ce qui se vit et de ce qui vient en nous. Et pour les soirs où l'on se sent moins inspiré, les contes de divers pays avec de belles images ou photos peuvent très bien faire l'affaire.

La 2^e année est celle de la dualité. En classe, ce sont les fables et la vie des saints qui servent de trame de fond. À la maison, les histoires où les diverses qualités des animaux sont présentées sont un excellent choix. On peut aussi lire la vie de personnages aux cœurs nobles.

En 3^e année, les enfants se nourrissent de l'histoire du peuple Hébreu. La construction et les métiers font aussi partie intégrante du curriculum. On pourra, par exemple, offrir aux enfants des livres informatifs sur la construction de maisons dans les arbres ou des livres sur les différents métiers qui les interpellent.

La 4^e année est celle des mythologies : nordique, celte et amérindienne. À la maison, les contes inuits sont une excellente lecture. À cet âge, les animaux



sont abordés de façon scientifique avec le dessin; on les dessine pour mieux les connaître. Les livres informatifs sur les animaux sont donc très conseillés.

En 5^e année, c'est l'histoire de l'Inde, de la Perse et de la Mésopotamie que les élèves étudient. C'est aussi à ce moment qu'ils découvrent la botanique. On peut donc leur offrir des livres sur les plantes. Et c'est aussi un bon moment pour débiter la lecture de séries littéraires.

En 6^e année, c'est la culture romaine, la physique, la botanique, la minéralogie et, selon l'enseignant, l'astronomie et le Moyen-Âge qui éveilleront des

“ aborder la lecture comme un moment précieux en compagnie de nos enfants ”



passions chez les élèves. Donc, tout ce qui est en lien avec ces thèmes seront autant de trésors pour nos jeunes à l'extérieur de l'école.

J'ai aussi entendu dire que les professeurs préfèrent que les parents n'utilisent pas les livres du curriculum Waldorf à la maison. Afin de mieux capter l'attention des enfants, les contes et les fables qui sont présentés en classe devraient y être entendu pour la première fois.

Et qu'en est-il des bandes-dessinées ? Elles sont déconseillées, car elles sont tout le contraire de ce que nous devrions rechercher. Elles laissent peu de place à l'imagination, les personnages y sont souvent caricaturés et on n'y retrouve rarement la noblesse de l'être humain.

Dame Suzie nous a aussi encouragés à prendre le temps de découvrir les livres avec les enfants; en s'attardant à regarder la page couverture, en regar-

dant attentivement la page de garde, en lisant le résumé, en savourant une phrase, un mot. Bref, aborder la lecture comme un moment précieux en compagnie de nos enfants.

Voilà certainement un bon départ pour donner le goût de la lecture à nos chers amours. Merci Dame Suzie pour ce partage.

Natalie Truchon

Un beau site internet pour nous aider à trouver des perles de lecture :

<http://www.livresouverts.qc.ca>

Les échos de l'école du samedi- 4 février 2012

Dessin & aquarelle : fenêtre sur l'âme de l'enfant qui se révèle avec Kate Hall-Gauthier

Pour moi, c'est toujours un baume pour l'âme que d'entrer dans l'univers du petit jardin... En y pénétrant ce matin-là, le papier et les crayons sur la table nous invitent déjà à vouloir s'exprimer et à laisser sa marque. Au petit jardin, le matin commence par le dessin libre et nous faisons de même lors de cet atelier. Le dessin libre, c'est un moment d'accueil et d'échange pour les enfants. Les dessins deviennent un peu le journal de bord de chaque enfant en permettant à l'âme de celui-ci de se révéler, de se dévoiler.

Le but du dessin libre comme de l'aquarelle est de laisser les choses surgir de l'intérieur vers l'extérieur. Afin de favoriser une pure expression du monde intérieur de l'enfant, Madame Kate nous rappelle à quel point il est important de préserver l'enfance. En tant que parents et éducateurs, notre rôle est de protéger les petits enfants dans un geste enveloppant. Par exemple, en veillant à ne pas les exposer à trop de stimulations et d'images (dans les livres ou autres). En agissant ainsi, le terrain est libre pour que l'enfant se révèle, se déploie en ses couleurs uniques.

En ce sens, l'aquarelle représente un excellent médium d'expression de soi. Comme tout est fluide et mobile et qu'il est quasi impossible de créer une forme, l'aquarelle invite à une expression autre : une expression de l'intérieur, de l'être en devenir.

Puis Madame Kate nous fait une démonstration d'une session d'aquarelle telle qu'elle se passe avec les petits. Après avoir fait tremper les feuilles de papier pendant 15 minutes, nous les épongeons du ciel vers la terre (de haut en bas). Toute l'expérience se passe en images, en histoires, en chansons... Le pinceau est un gnome et il trempe sa barbichette dans l'eau... Ensuite vient l'histoire des couleurs alors que Madame Kate raconte comment le bleu et le jaune se sont rencontrés... et ce tout en s'inspirant des caractéristiques de chaque couleur. Le bleu qui veut envelopper, le rouge qui dit « je suis là, je suis fort et bien ancré sur la terre » et le jaune qui rayonne si fort qu'il en sort presque du papier !

Les couleurs vivent et parlent. L'imaginaire est fébrile et « ça bouge en-dedans... » La mobilité intérieure est justement le genre de nourriture dont l'enfant a besoin puisqu'il est en train de prendre sa forme, de se construire intérieurement et ce jusque dans son corps physique. La fluidité de l'aquarelle s'inscrivant dans un contexte suscitant l'imagination permet une telle expérience de mobilité qu'elle peut même devenir thérapeutique pour le jeune enfant. Comme dans le cas des histoires racontées, elle suscite un travail de volonté invitant l'enfant à créer ses propres images.

Après deux belles expériences de peinture, l'une avec seulement une couleur et l'autre avec les trois couleurs primaires, j'en suis ressortie nourrie. Ça m'a fait du bien dans l'ensemble de mon être. Nos enfants sont bien chanceux !

*« Je viens des étoiles qui gardent mes pensées
Je suis sur la terre ou je pose mes pieds
J'ouvre mon cœur au monde entier. »*

Petit poème souvent récité dans les écoles Steiner

Oui, les tout-petits sont encore si près du monde des étoiles d'où ils viennent. Et comme c'est beau et bon de savoir qu'il existe des hommes et des femmes qui en sont les gardiens.

Lucie Bouffard

La colère d'Aphrodite

Retour sur la conférence de Chantale Proulx

« Qui est à la source de la sexualisation des enfants ? » C'était le thème délicat abordé par Chantale Proulx lors d'une conférence à notre école le 21 février dernier. La soirée a débuté par un bel hommage rendu à notre conférencière par Manon Bélisle qui nous a partagé son admiration pour cette femme inspirante.

C'est avec simplicité et fougue que Chantale Proulx a livré son message d'espoir aux 65 participants à cette conférence « dérangement », car derrière l'hypersexualisation de la société et des enfants se cachent la pornographie, la prostitution et la traite des enfants. Face à nos mines déconfites, Madame Proulx nous a proposé des pistes de solutions et des antidotes à ce « dragon » qui hante le monde occidental et qui réduit la vision de la sensualité à la consommation sexuelle.

Qu'est-ce qui pousse les êtres humains à vouloir tout sexualiser ? Quelle image donnons-nous à nos enfants lorsque nous, adultes, charcutons nos corps pour nous donner l'illusion d'une jeunesse et d'une beauté éternelles ? Pourquoi souhaitons-nous effacer les traces de la vie telles la vieillesse et les grossesses ? Quelle est l'origine de ce désir de vouloir être différent de ce que nous sommes ? La réponse est-elle un manque d'amour et d'estime de soi, un manque d'intégrité, un rejet de soi ?

Il y a fort longtemps, les Grecs disaient qu'ils devaient honorer leurs dieux et leurs déesses, sinon gare à leur vengeance. Or, Aphrodite, déesse grecque de l'amour et de la sexualité, a été écartée de notre vie occidentale. Nous avons refoulé la partie de nous qui est amour, beauté, charme, sensualité, en partie avec « l'aide » de l'Église. Le mouvement féministe a valorisé la déesse Artémis, défenderesse des causes sociales et des droits ainsi que la déesse Athéna, la femme guerrière, la « super woman ». De nos jours Aphrodite, avec son amour inconditionnel et sa séduction, est bien mal vue.

N'ayant plus sa place parmi nous, Aphrodite, bafouée, enragée de ce non-respect, nous conduit à la vulgarité, à l'obsession, à une sexualité sans contrôle et sans amour. Nos dieux d'aujourd'hui sont des empires

économiques très puissants. Dès leur tout jeune âge, les enfants deviennent un public cible avec les Barbie, les poupées Bratz. La télévision, les affiches publicitaires sont bourrées de pornographie « douce ». Les enfants ne sont pas en tort dans cette histoire, car ce sont nous, les adultes, qui portons la société.

Le message de Chantale Proulx n'était pas de blâmer les autres, soit les médias ou la mafia pour ce dérapage, mais de nous rappeler notre responsabilité. « Qui ne dit mot consent » et comme le disait si bien Madame Proulx « on aliène qui veut bien être aliéné ». Reprenons notre pouvoir de consommateur. Par exemple, informons notre concessionnaire de voitures que nous n'achèterons pas notre future voiture à leur enseigne s'ils continuent d'exhiber des femmes « sexy » pour vendre leur marchandise.

L'un des aspects derrière la sexualisation est le conformisme : nous rendre tous pareils. La beauté unique n'existe pas dans la nature, mais son uniformisation est aujourd'hui de mise. Il est facile de se sentir impuissant face au « dragon » de l'hypersexualisation. Or, le message de Chantale Proulx était de conserver son sens critique et de valoriser son intégrité.

À une époque, les parents tentaient de protéger leurs enfants de la variole. Aujourd'hui, c'est le psychisme des enfants qui doit être protégé. Comblent les besoins affectifs de nos jeunes, développent leur estime de soi, prennent soin de leur vie imaginaire, respectent leurs rythmes et leur pudeur sont tous des antidotes au « dragon ». C'est parce que nous sommes fragiles dans notre être que nous avons des obsessions, que nous nous adonnons à des choses qui, nous le savons dans notre for intérieur, ne sont pas justes.

En tant qu'adultes, usons d'une autorité bienveillante avec nos enfants, sachons mettre des limites, un encadrement sain. Ne tombons pas dans le panneau de vouloir combler notre besoin d'être aimé par nos enfants en étant « cool » et ouverts et en disant oui à toutes leurs demandes. Nourrissons l'idéalisme de nos adolescents pour qu'ils puissent croire en la ren-

contre sacrée entre deux êtres et non que leur valeur est proportionnelle à leur pouvoir de séduction. Pour nous, adultes, entretenons une vie intérieure riche qui nous donne le goût d'aller vers l'autre et d'amener le sens du sacré dans la sexualité.

Aphrodite existe dans toutes les mythologies et dans toutes les cultures, elle fait partie de nous. Aucun aspect de la femme ne devrait être bafoué; chaque aspect devrait pouvoir prendre sa place et vivre en équilibre

avec les autres. Apprivoisons la déesse de la sensualité, de la beauté et de la créativité, accueillons notre femme. C'est sur cette note d'espoir que l'élégante Aphrodite vous salue...

Joanne Després



Bienvenue à la pause lecture

L'ÉLIXIR DU RÉVÉREND PÈRE GAUCHER

« - Buvez ceci, mon voisin; vous m'en direz des nouvelles.

Et, goutte à goutte, avec le soin minutieux d'un lapidaire comptant des perles, le curé de Graveson me versa deux doigts d'une liqueur verte, dorée, chaude, étincelante, exquise... J'en eus l'estomac tout ensoleillé.

- C'est l'élixir du Père Gaucher, la joie et la santé de notre Provence, me fit le brave homme d'un air triomphant; on le fabrique au couvent des Prémontrés, à deux lieues de votre moulin... N'est-ce pas que cela vaut bien toutes les chartreuses du monde ?... Et si vous saviez comme elle est amusante, l'histoire de cet élixir ! Écoutez plutôt...

Alors, tout naïvement, sans y entendre malice, dans cette salle à manger de presbytère, si candide et si calme avec son Chemin de la croix en petits tableaux et ses jolis rideaux clairs empesés comme des surplis, l'abbé me commença une historiette légèrement sceptique et irrévérencieuse, à la façon d'un conte d'Érasme ou de d'Assoucy. »

Extrait du livre *Lettres de mon moulin*, par Alphonse Daudet

Vous voulez connaître la suite ?

Vous voulez lire ou relire *La chèvre de M. Seguin*, *L'Arlésienne* ?

Venez à la bibliothèque de l'école, située au local de la corporation.

Vous trouverez ce titre dans la catégorie 1 : « Poésie, théâtre ».





Bienvenue à la pause lecture (suite)

CHANSON D'AUTOMNE

Les sanglots longs
Des violons
De l'automne
Blessent mon coeur
D'une langueur
Monotone.

Tout suffocant
Et blême, quand
Sonne l'heure,
Je me souviens
Des jours anciens
Et je pleure

Et je m'en vais
Au vent mauvais
Qui m'emporte
Deçà, delà,
Pareil à la
Feuille morte.

Extrait du livre *Poèmes*, par Paul Verlaine

Et pourquoi pas en lire d'autres ? Pourquoi pas lire un poème chaque soir pendant un mois ? Cela serait une belle expérience !

Vous trouverez ce titre dans la catégorie 1 : « Poésie, théâtre ».

La bibliothèque de votre école vous attend ! Bientôt, nous vous ferons part de l'ensemble des titres dont nous disposons.

En attendant, vous pouvez venir les consulter et les emprunter au local de la corporation. Les horaires sont les suivants : du lundi au vendredi de 8 h à 9 h et du lundi au jeudi de 14 h 30 à 15 h 30.

**À bientôt,
Clotilde Ollier, pour les bénévoles de la bibliothèque**



Activités

Mars
Ve 30

Cabane à sucre à l'école

Avril

Lu 2

Réunion de classe 1^{ère} année

Mar 3

Réunion de classe 7^e ann

Je 5

Journée pédagogique

Ve 6 au Lu 9

Congé pascal

Ma 10

Journée pédagogique

Ma 17

Réunion de classe 6^e année (à confirmer)

TCHÉWAN

Réunion de classe 3^e année, 19 h

Ve 20 au Di 22

Pièce de théâtre 8^e année

Mai

Sa 5

Vins et fromages

Me 16 et Je 17

Olympiades de la 5^e année à l'école

